

Sur une terre mesurant à peine dix neuf arpents de profondeur sur une largeur d'un arpent et quart, un cultivateur a trouvé moyen dans une seule récolte de mettre en grenier soixante-quinze minots de blé, produit d'une semence de quinze minots. Il pense que si sa récolte n'eût pas eu à souffrir des vents et de la pluie il en aurait eu un meilleur rendement.

En outre il a coupé vingt-cinq tonnes d'un excellent foin. Ceci démontre suffisamment que quand on veut s'en donner la peine on peut tirer de grands profits de nos terres, quelques petites qu'elles soient.

A trois heures du village se trouve la montagne Saint-Louis. Il y a là de l'espace pour une centaine et peut-être plus de colons. Quelques colons y ont déjà fait des travaux de défrichement assez considérables, mais faute de ressources et d'encouragement ils ont dû déguerpir. Ces forêts sont riches en bois de toute sorte. En hiver les chasseurs qui courent le caribou, nombreux dans cet endroit, en abattent souvent quatre et plus chacun.

Nous avons lieu d'espérer qu'au lieu d'aller chercher fortune aux Etats-Unis ceux de nos jeunes gens qui désirent s'établir prendront des lots dans cette partie de la paroisse qui n'est pas à dédaigner à cause de la grande fécondité du sol.

La terre est une bonne mère, plus on déchire ses entrailles plus elle est libérale.—J. A. A. O.

R. P. FRANCOIS CAZEAU

On a annoncé, il y a quelques jours, la mort du R. P. François Cazeau, de la Compagnie de Jésus.

Le Père Cazeau naquit à St Pierre comté de Montmagny, en 1843. Il suivit le cours classique du Collège de Ste Anne, étudia la théologie au séminaire de Québec et fut ordonné prêtre par Mgr Blanchet, en 1866. Il fut pendant deux années missionnaire aux montagnes rocheuses. Il entra ensuite dans la compagnie de Jésus. En 1870 il fut nommé sous-préfet du Collège St François Xavier à New York. En 1874, il alla compléter ses études théologiques en France où il passa trois années.

En 1877, on le nomma recteur du Collège Ste Marie à Montréal. Jusqu'au 12 novembre dernier il remplit cette charge.

A la mort du regretté chanoine Dufresne, Mgr Fabre le choisit pour être le directeur de la Congrégation du Tiers Ordre de St François de Montréal.

Partout où il a passé, ce digne religieux laissa d'agréables souvenirs, et chacun se plaît à exalter sa sainteté et ses vertus.

Il est mort presque subitement dimanche, le 3 février dernier. La mort ne l'a point surpris, car il était toujours prêt à paraître devant son Juge.

CAUSERIE AGRICOLE

CULTURE DES BOIS ET FORETS.

Dans les anciennes paroisses, on commence à se plaindre de la disette du bois occasionnée par de grands déboisements et par la dégradation du plus grand nombre de nos forêts, et le haut prix du bois tant pour le chauffage que pour la construction est

une preuve que dans quelques années nous ne pourrions plus avoir assez de bois pour fournir aux différents besoins de notre population, si nous n'apportons aucun remède à ce mal dont nous aurons plus tard à souffrir d'une manière plus sérieuse encore.

Pour faire cesser cette disette qui deviendrait une calamité publique, ou du moins pour en prévenir les suites fâcheuses, autant qu'il est en son pouvoir le Gouvernement de la Province de Québec, aidé de nos meilleurs agronomes parmi lesquels nous comptons l'Hon. M. Joly qui a pris une part très active dans ce beau mouvement, s'occupe des moyens à prendre pour la restauration des forêts qui lui appartiennent. Mais les efforts de notre Gouvernement Provincial seraient insuffisants, si tous les cultivateurs n'imitaient son exemple, chacun suivant sa position et ses facultés, et s'ils ne mettaient une scrupuleuse exactitude à mettre en pratique les règlements qui se rapportent à la conservation de nos bois et forêts.

Malheureusement quant au repeuplement de nos forêts, plusieurs causes puissantes empêchent que la culture du bois puisse être pratiquée indistinctement par tous les cultivateurs: 1o. La grande dépense que de nouvelles plantations occasionnent; 2o. L'incertitude de leur succès lorsqu'elles ne sont pas faites ou entretenues avec les soins convenables; 3o. Le défaut général d'instruction sur la culture des bois; 4o. Enfin, l'égoïsme des hommes, dont le plus grand nombre répugne à faire un sacrifice pécuniaire pour des plantations aussi évidemment avantageuses, parce qu'il n'a pas l'espérance de vivre assez longtemps pour pouvoir jouir personnellement de leurs produits.

Cependant, la Providence paraît condamner cet égoïsme dont les suites seraient très funestes à la consommation générale, si tous les cultivateurs se laissaient également aveugler par lui. En créant cette grande variété d'essences de bois, elle semble indiquer à l'homme celles qui sa position et ses facultés lui permettent de cultiver; et la simplicité des moyens qu'elle emploie pour leur multiplication, lui montre aussi comment il peut les imiter avec succès sans recourir aux pratiques dispendieuses des plantations de luxe; enfin si l'art ne peut pas remédier au défaut d'aisance d'un certain nombre de cultivateurs, il est au moins parvenu à dérober à la nature les moyens les moins dispendieux, que tous peuvent employer, pour planter avec la certitude du succès, suivant leurs facultés et les circonstances dans lesquelles ils se trouvent.

Ainsi, en exposant ces différents moyens avec tous les détails nécessaires pour l'intelligence de nos lecteurs, ou, ce qui est la même chose, en développant tous les différentes pratiques adoptées par nombre de cultivateurs distingués, suivant les circonstances, nous leveront les principaux obstacles qui s'opposent à la culture des bois. C'est le but particulier que nous nous sommes proposé en traitant cet article.

La culture des bois comprend, 1o. les semis et plantations des vieilles futaies dont les souches ne repoussent presque jamais, ou, ce qui est la même chose, les nouvelles plantations de massifs de bois, ainsi que le repeuplement artificiel de leurs vides, lorsqu'ils sont trop étendus pour pouvoir être regarnis naturellement par les semences des étalons voisins; 2o. la plantation des arbres isolés et d'alignement; 3o. les